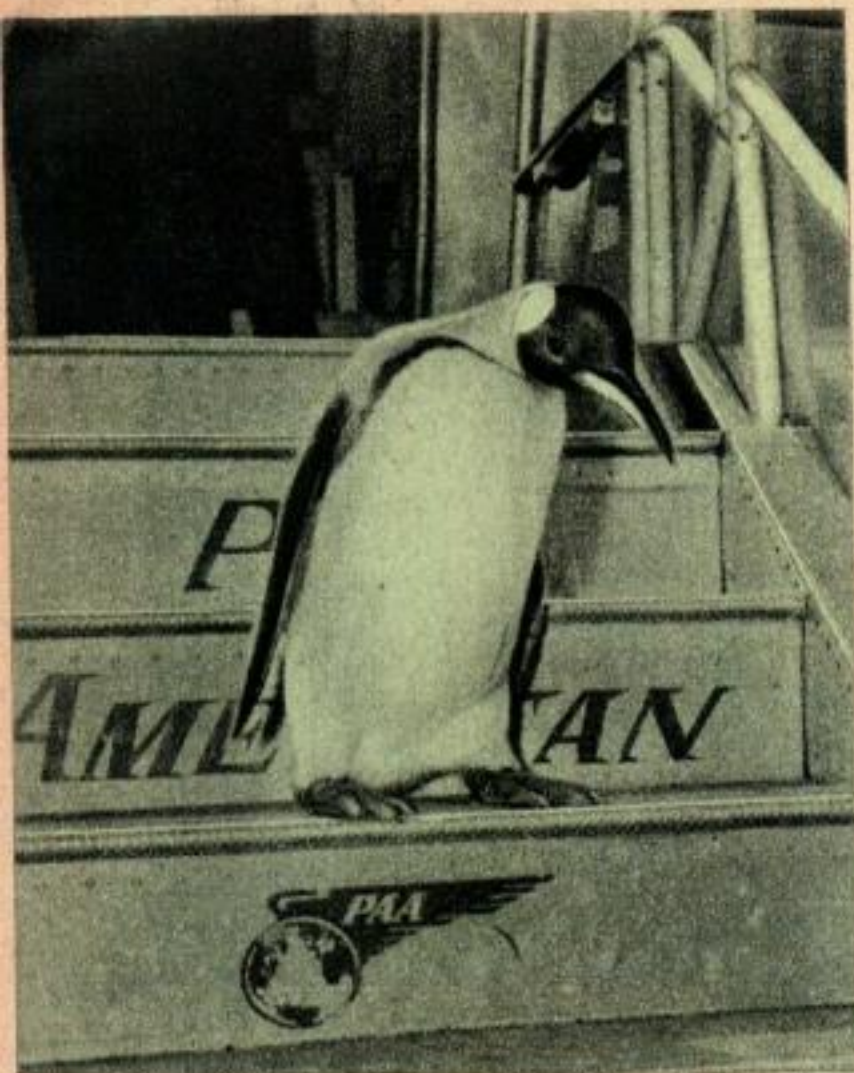




Les pingouins prennent habituellement une allure abattue lorsqu'ils débarquent dans la chaleur de New York.



Voici « Shorty » (Courtaud), que l'on dit être le plus petit cheval du monde, « à l'entraînement » après son arrivée d'Ecosse par la voie aérienne.

LE transport des animaux est en train de devenir une partie importante des affaires de transports aériens.

A titre d'exemple la « Pan American Airways » transporte 30 000 animaux par an, sans compter quelque 7 millions de poussins, 2 millions de canaris et plusieurs millions de poissons tropicaux d'aquarium.

Le fret animal des avions s'échelonne depuis des paresseux et des fourmiliers jusqu'à des bébés éléphants pesant 500 kg et des hippopotames pygmées. Des animaux domestiques sont également transportés. Un seul avion peut emporter un troupeau de 16 bœufs « Brahmans » ou 12 chevaux de trait du Texas.

L'organisation du transport aérien des animaux a exigé de très nombreuses études et observations. La ligne KLM, de la Royal Dutch, a été l'un des précurseurs les plus notables dans ce domaine. Mettant ses services « animaux » sous la direction du docteur J. C. W. Hesse, chirurgien-vétérinaire de l'Université d'Utrecht, en Hollande, la KLM lança ses avions spéciaux sur de nombreux parcours afin que le docteur Hesse et ses collaborateurs puissent observer les réactions en vol des diverses espèces et procéder à des expériences telles que la mesure de la teneur de l'air en oxygène et en humidité. Le docteur Hesse conclut ses recherches en dirigeant la préparation du « Manuel de Transport des Animaux vivants », un livre de plus de cent pages bourrées de

Regardez qui

directives, qui est le guide des employés de la KLM spécialisés dans les animaux et se trouvant en service dans toutes les bases importantes de cette compagnie.

Qu'ont donc exactement appris le docteur Hesse et ses aides, au sujet des voyages aériens des animaux? Tout d'abord, la plupart de ces derniers semblent préférer les voyages aériens aux voyages maritimes. Les oiseaux tolèrent un transport de trente-six heures par la voie des airs, et il leur faut de la lumière. Ils refusent de s'alimenter s'ils sont logés dans une soute à marchandises obscure. Les serpents, par contre, se plaisent dans les ténèbres. Ils somnolent paisiblement pendant le vol tout entier, et n'ont besoin, ni d'eau, ni de nourriture.

Les bébés éléphants sont des sujets dociles, mais grégaires, qui préfèrent voyager par paire. Sinon, ils risquent de se sentir l'âme esseulée et de s'énervier pendant le voyage. Après de nombreuses expériences avec d'autres animaux, il a été découvert que le compagnon de voyage idéal pour un jeune pachyderme était un petit poulet blanc... blanc à cause de la faiblesse notoire des facultés visuelles de l'éléphant. Après avoir



Voici un arrivage de singes en provenance du Siam. Les singes préfèrent nettement que les tigres ne voyagent pas dans le même avion.

arrive par avion

fait connaissance pendant un jour ou deux avant le vol, le jeune éléphant s'attache réellement au poulet et lui permet de se percher sur sa tête. Au premier signe de nervosité durant le vol, l'employé de service attache le poulet à l'une des pattes de l'éléphant. L'effet est miraculeux. Ce dernier a tellement peur d'écraser son minuscule camarade qu'il se calme aussitôt de lui-même.

Le passager le plus redouté par ses compagnons de voyage est le tigre. Une simple bouffée de son odeur suffit pour donner des crises de nerfs aux singes et pour faire grincer les perroquets et les cacaotés.

La solution à ce problème consiste à loger le tigre tout à l'arrière de l'avion, avec des ventilateurs chassant son odeur dans le vent arrière et la rendant impossible à percevoir.

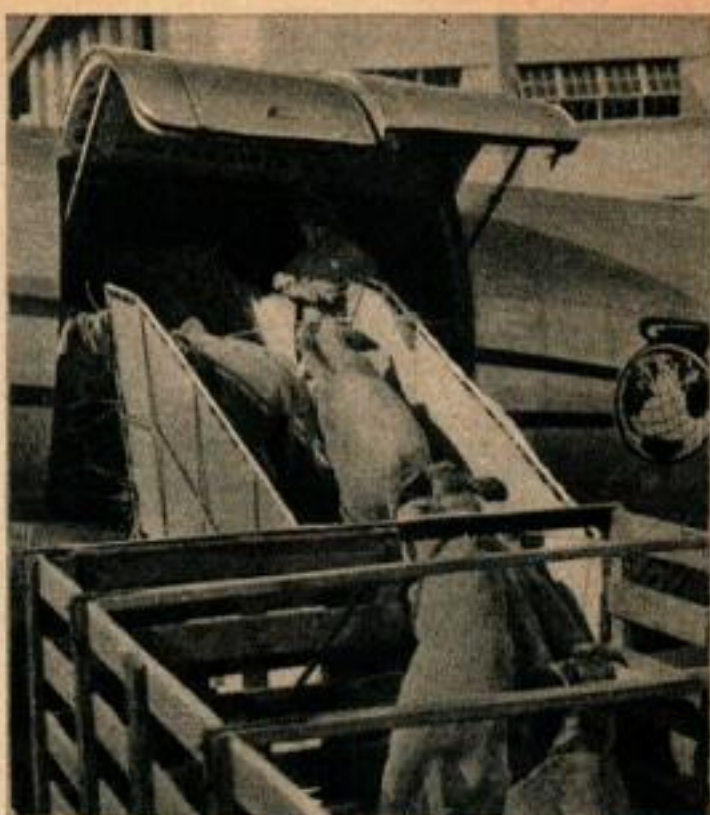
Le cheval de course pur-sang est probablement le plus irritable de tous les voyageurs aériens. Il commence à se dérober à la porte de l'avion, et il faut l'entraîner à bord, soit avec un autre cheval spécialement dressé soit par une longue et patiente persuasion. Lorsqu'il a pris l'air,

Ce chimpanzé qui arrive des pays chauds ne semble pas trouver à son goût le climat hivernal de New York.





Les jeunes lionceaux qui attendent l'inspection vétérinaire à l'aéroport de New York ne manquent jamais d'attentions féminines.



Seize bœufs « Brahman » sont arrivés du Texas pour embarquer à Miami dans l'avion qui les conduira à la Havane. Chacun d'eux pèse un peu plus de 225 kg.

cependant, dans un box qui lui permet de se trouver en parfait confort, mais en l'empêchant de ruer, il ne tarde pas à se calmer.

Le transport aérien du pur-sang a permis les courses transatlantiques. Depuis plusieurs années déjà, la « Panamerican » transporte la totalité des chevaux représentant la participation européenne à la Course Internationale de Laurel, aux Etats-Unis. Les chevaux peuvent courir un jour après la traversée aérienne de l'océan, bien qu'un ou deux jours de repos supplémentaires soient généralement prévus. Cela signifie qu'un propriétaire peut faire courir un jour son cheval en Angleterre ou sur le continent, puis l'expédier aux Etats-Unis à bord d'un « clipper » le jour suivant, le

faire courir en Amérique, et le ramener de nouveau « à la maison », le tout en une semaine ou dix jours au plus.

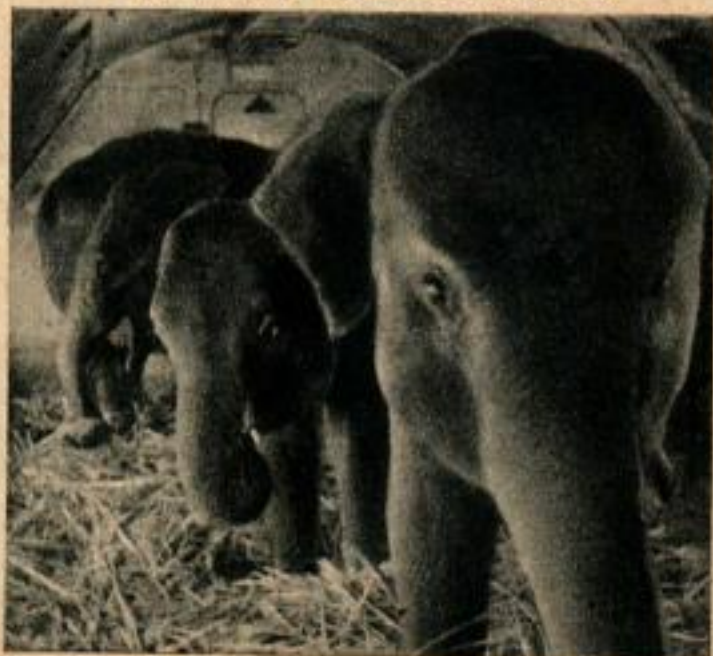
Certains des animaux voyageant en avion essaient-ils de s'échapper ? Le docteur Hesse rapporte que le fourmilier ne cesse de songer à la liberté pendant tout le temps du trajet. Il passe la plus grande partie de celui-ci à se jeter contre les flancs de la caisse dans laquelle il est transporté. Cette caisse est, pour cette raison, spécialement renforcée.

L'animal le plus résistant est le poussin d'un jour. Celui-ci ne demande aucune attention, et peut voyager pendant trois jours sans recevoir de nourriture, vivant sur celle qu'il a emmagasinée dans son

Ce bébé hippopotame ne pèse que 23 kg, mais les appareils sont équipés pour déplacer des bébés éléphants pesant jusqu'à 500 kg.



La préférence des éléphants pour les voyages en compagnie est respectée. S'il n'y a qu'un seul éléphant à transporter, il voyage avec un poulet.





Aimeriez-vous un emploi dans le transport des animaux ? Voici un spécialiste des lignes KLM, de la Royal Dutch, en train de faire connaissance avec un jeune ourson.



Volant du Chili en Floride, cet ibis à tête noire nommé Willie est en train d'être alimenté par l'hôtesse d'un avion-cargo de la « Pan American Airways ».

gésier tout en sortant de sa coquille.

Les poissons tropicaux ne causent, eux non plus, aucune difficulté. Ils sont transportés dans de grands sacs en matière plastique remplis d'eau. Lorsque la quantité d'oxygène voulue a été pompée dans le sac et que ce dernier a été scellé, les poissons sont prêts pour le voyage.

D'autres animaux exigent, par contre, beaucoup de soins. Les phoques et les morses, par exemple, ne peuvent pas supporter de rester longtemps à sec. C'est pourquoi ils sont copieusement trempés à chaque escale avec un tuyau d'arrosage.

Le docteur Hesse a également constaté que la plupart des chiens semblaient apporter une influence apaisante parmi les voya-

geurs animaux tandis que les chats sont un élément de trouble, particulièrement s'il y a des chevaux de course à bord. La présence d'un chat dans l'avion peut rendre un cheval nerveux et irritable. La seule façon de s'en rendre compte est de présenter officiellement les deux animaux l'un à l'autre, et d'observer la réaction du cheval. Si celle-ci est favorable, le chat peut être embarqué en toute quiétude.

Chose étrange, les oiseaux ne s'inquiètent pas de la présence de chats dans l'appareil où ils voyagent. Et, fait plus étrange encore, les chats ne semblent jamais se rendre compte de la présence de leur proie favorite, même s'il y a des centaines d'oiseaux dans le même appareil.

Ce singe qui embarqua comme « passager clandestin » en se cachant parmi les bagages, a survécu à un vol à plus de 6 000 m d'altitude.



Les phoques et les morses ne peuvent pas supporter de rester au sec pendant longtemps. C'est pourquoi il est indispensable de les arroser copieusement avant chaque envol.

